„ à la *taille personnelle*, au droit de *guet*
 „ & de *garde*, pour une protection qui lui
 „ étoit censée accordée & dont il ne jouissoit
 „ pas, à des *servitudes personnelles*, il devoit
 „ encore un droit de *feu* ou de *cheminée*, à
 „ cause de son habitation; & de tous ces droits,
 „ il en devoit la déclaration à ses fraix, devant
 „ un officier public qu'il n'avoit pas la permis-
 „ sion de choisir, lors de la formation des *ter-*
 „ *riers* que les seigneurs se plaioient à renou-
 „ veller, ou lors de la tenue des *assises*. —
 „ Dans des cantons assez considérables, il exis-
 „ toit, outre tous ces droits qui étoient in-
 „ dépendans des charges publiques, celui connu
 „ sous le nom de *main-morte* &c. &c. „

Après ces détails d'où découle naturelle-
 ment le desir de soulager un peuple si ac-
 cablé de charges & d'impôts, l'auteur, selon
 l'usage & le ton de la philosophie, se livrant
 au goût des extrêmes, conclut qu'il faut abo-
 lir le clergé & la noblesse. Auroit-on bien dit
 que c'étoit là une conséquence naturelle des
pigeons & du *gibier*? „ L'assemblée-natio-
 „ nale, dit-il, devoit examiner si la distinc-
 „ tion des ordres étoit utile; & quand elle
 „ a considéré que tous les hommes étoient
 „ égaux en droits, elle a dû anéantir cette
 „ distinction chimérique. Tous les hommes,
 „ en effet, sont nés pour la société; tous doi-
 „ vent la servir : tous doivent prétendre éga-
 „ lement aux emplois, aux bénéfices, comme
 „ tous sont tenus des charges qu'elle entraîne
 „ pour l'utilité commune „. Ici nous prenons
 la liberté d'être d'un avis différent de celui